



DENSAN : LE LABEL DE L'ARTISANAT JAPONAIS D'EXCELLENCE A PARIS

**« De Tokyo à Paris :
une nouvelle saison à l'ESPACE DENSAN »**



du 2 octobre 2019 au 20 mars 2020

ESPACE DENSAN

8 bis rue Villedo 75001 PARIS

**Tél. 01 40 26 66 70 - ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h
mw@sasenis.com - www.espacedensan.com**

Contact presse : Cathy Bion

Tél. 06 13 46 76 59 - cathy.bion@club-internet.fr

Une nouvelle saison s'annonce à l'ESPACE DENSAN à compter du mois d'octobre 2019 !

Les créations de l'artisanat japonais d'excellence DENSAN exposées au « Japan Traditional Crafts Aoyama Square » à Tokyo arrivent à Paris pour une exposition-vente qui aura lieu de début octobre jusqu'à fin mars 2020 selon plusieurs thématiques.



« Japan Traditional Crafts Aoyama Square » à Tokyo

Situé dans le très sélect quartier d'Akasaka en plein cœur de Tokyo, cette galerie showroom est gérée par l'association DENSAN qui fut fondée en 1975 à l'initiative du METI (Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie au Japon).

Le « Japan Traditional Crafts Aoyama Square » a comme particularité d'être le seul espace de l'archipel à rassembler dans un même lieu les créations des artisans les plus qualifiés de toutes ses régions, soit plus de 6.000 objets artisanaux traditionnels officiellement reconnus et porteurs d'un label de qualité, provenant de 230 lieux différents à travers tout le Japon.

Une occasion unique de pouvoir découvrir tout à la fois les nombreuses catégories d'artisanats fabriqués à la main sur le territoire japonais à l'aide de matériaux naturels : céramique, porcelaine, laque, objets en bois, en bambou, en métal ou en verre, papier washi, tissus, poupées, matériel pour la calligraphie ...

En 2018, ce sont 230 catégories d'objets qui ont été désignées par le METI en lien avec un programme gouvernemental pour la diffusion de l'artisanat local et régional à l'échelle mondiale.

Cette sélection opérée parmi plus d'un millier de groupes de produits selon des critères très stricts, représente l'excellence du patrimoine de l'artisanat traditionnel japonais.



« Japan Traditional Crafts Aoyama Square » à Tokyo

Afin d'être officiellement désignés en tant qu'artisanat traditionnel japonais, tous les critères suivants doivent être obligatoirement remplis :

- Objets ayant une utilisation régulière dans la vie quotidienne.
- Objets fabriqués à la main.
- Objets fabriqués selon des techniques traditionnelles datant d'au moins 100 ans.
- Matériaux utilisés inchangés depuis au moins 100 ans.
- Fabrication d'une certaine envergure régionale (impliquer 10 entreprises ou 30 personnes au minimum).

Il est vrai que depuis l'antiquité, l'archipel japonais a toujours connu une très forte présence d'artisans sur tout le territoire.

Chaque région détient une tradition bien particulière qui s'exprime à travers des objets, fruit de la transmission des techniques artisanales de génération en génération.

Malgré les changements de mode de vie, le rôle joué par ces objets porteurs de tradition reste encore intimement lié au quotidien des Japonais.

Depuis son ouverture à Paris en octobre 2016 à Paris, l'ESPACE DENSAN a eu pour mission de présenter la fine fleur du patrimoine artisanal nippon avec le privilège d'accueillir régulièrement des maîtres artisans venant de régions très diverses de l'archipel.



Takayuki Shimizu

Leur présence a réjoui un public toujours très enthousiaste lors de conférences inédites et de workshops qu'ils ont menés, afin de faire découvrir et expérimenter leurs savoir-faire pluriséculaires qui mettent en lumière la beauté au quotidien par la délicatesse de leurs créations.

Pour cette nouvelle saison qui s'annonce, l'ESPACE DENSAN va présenter les créations artisanales venues en direct du « Japan Traditional Crafts Aoyama Square » de Tokyo, avec plusieurs thèmes qui vont se succéder d'octobre 2019 à mars 2020 :

- « Figures du Japon » / en octobre
- « Les objets du shodo ou l'écriture en beauté » / en novembre
- « L'artisanat japonais en fêtes » / en décembre
- « L'élégance nippone des arts de la table » / en janvier
- « Ao : le bleu dans l'artisanat japonais » / en février - mars



DENSAN : LE LABEL DE L'ARTISANAT JAPONAIS D'EXCELLENCE A PARIS

« Figures du Japon »



du 2 au 30 octobre 2019

ESPACE DEN SAN

8 bis rue Villedo 75001 PARIS

Tél. 01 40 26 66 70 - ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h

mw@sasenis.com - www.espacedensan.com

Contact presse : Cathy Bion

Tél. 06 13 46 76 59 - cathy.bion@club-internet.fr

Afin de débiter cette nouvelle saison DENSAN sous les meilleurs auspices, sa première exposition intitulée « Figures du Japon » est dédiée aux objets d'artisanat qui portent bonheur dans la culture japonaise.

Parmi la sélection présentée durant le mois d'octobre, voici un choix de quelques objets artisanaux emblématiques porteurs de bons présages dans la vie quotidienne des habitants de l'archipel.

Au Japon, il existe de nombreux porte-bonheur ou « engimono », terme constitué de 2 idéogrammes : *engi* (le présage) et *mono* (l'objet). Issu du bouddhisme, *engi* qui signifie « coproduction conditionnée », est associé à la notion d'interdépendance.

Les Japonais considèrent que les bons présages leur portent bonheur et voient la réalisation de leurs souhaits, alors qu'au contraire les mauvais présages causent des choses néfastes.

Les porte-bonheur sont apparus afin d'attirer le bonheur ou chasser le malheur et cette manière de penser est solidement ancrée dans leurs croyances.

Depuis des siècles, ils confient leurs souhaits aux *engimono*, lors des changements de saison ou de moments spéciaux dans la vie, par exemple pour un mariage ou le jour d'un examen.

Ils peuvent être des amulettes, mais aussi des plats d'alimentation traditionnelle, des animaux, des plantes ou encore des motifs.

Même si les raisons de cette croyance restent floues, il semble que cette culture particulière ait évolué en s'imprégnant du shintoïsme, du bouddhisme et du taoïsme depuis l'époque ancienne.

Maneki-neko



- Artisanat « Seto sometsuke-yaki »

Maneki (inviter) et neko (chat) est l'un des porte-bonheur les plus populaires au Japon. Le chat à la patte droite levée apporte la fortune ou le bonheur et celui avec la patte gauche attire les clients et les passants.

L'histoire du *maneki-neko* qui remonte au 17^e siècle (ère Edo), repose sur la légende la plus connue liée au temple de Gotoku-ji : de retour de la chasse au faucon, le seigneur Naotaka li de l'ancienne province de Shiga passait devant ce temple, lorsqu'il trouva un chat blanc qui lui fit des signes en levant les pattes, telle une invitation à y entrer. Intrigué, Naotaka y pénétra, alors que la foudre frappa l'endroit où il se tenait peu avant. Sauvé par le chat, Naotaka choisit le temple comme son bodaji (temple qui s'occupe des morts d'une famille) et en devint le bienfaiteur.

Ce *maneki-neko*, porteur du label DENSAN, est en céramique « Seto sometsuke-yaki » finement ornée de motifs bleus sur fond blanc, selon la technique du Sometsuke (peinture sur porcelaine) de Gosu (cobalt), provenant de la ville de Seto (préfecture d'Aichi).

Depuis le 11^e siècle, la région de Seto qui comprend l'un des six fours historiques de l'archipel, se distingue par la créativité de sa céramique utilisant une vaste gamme de couvertes.

La technique du « Sometsuke de Gosu » qui prit son essor à la fin du 19^e siècle, fut reconnue en tant qu'artisanat traditionnel en 1997.

Tengu



- Artisanat « Etchu-washi »

Le *tengu* est associé à la pratique ascète connue sous le nom de *shugendo* (tradition spirituelle millénaire qui a précédé les différents bouddhismes japonais), il est souvent représenté dans le costume de ses disciples, les *yamabushi*, qui vivaient dans les montagnes.

De nos jours, toujours considéré comme une créature apportant la protection divine, il est vénéré dans certains temples bouddhistes comme le Takao-san Yakuo-in à Tokyo.

On le retrouve dans le théâtre japonais où la culture du masque est omniprésente depuis des siècles. Il est aussi vendu durant les *matsuri* ou *ennichi* (fêtes et festivals populaires traditionnels) durant lesquels on célèbre l'abondance des récoltes, on prie pour une meilleure santé et pour la paix dans la région ou encore pour vénérer les ancêtres.

Le *tengu* qui nous concerne ici est fabriqué en « Etchu-washi » dans la préfecture de Toyama ; il remonte à l'ère Nara (710-794) et a été désigné comme artisanat traditionnel en 1988.

Son procédé de fabrication est semblable à celle des autres *washi*, papiers japonais traditionnels.

L'*Etchu-washi* est utilisé pour les *shoji* (paroi ou porte en washi) ou bien encore pour la restauration de biens culturels.

Il en existe 3 sortes : Gokayama, Yatsuo et Birudan qui représentent des noms de villes de la préfecture de Toyama. Chacun d'eux possède une particularité et une utilisation différente.

Par exemple, le Yatsuo-washi était spécialement employé pour l'emballage des médicaments, ce qui s'explique parce que la préfecture de Toyama était réputée pour la vente de médicaments dès le 17^e siècle.

Kokeshi



- Artisanat « Miyagi dento kokeshi »

C'est au milieu de l'ère Edo (1700-1750) que les artisans du bois (ou *kijishi*) de la région de Tohoku ont commencé à fabriquer des *kokeshi* comme souvenirs pour les visiteurs qui se rendaient aux *onsen* (sources chaudes volcaniques) et les rapportaient comme cadeaux, notamment pour leurs enfants.

Dans la région de Tohoku, il existe 11 sortes de *kokeshi* traditionnelles, mais seules celles confectionnées dans la préfecture de Miyagi ont été désignées comme artisanat traditionnel par le METI en 1981, sous l'appellation « Miyagi dento kokeshi » (*kokeshi* traditionnelle de Miyagi).

Les « Miyagi dento kokeshi » se répartissent en 5 sortes dont les intitulés correspondent à des lieux où sont situés des *onsen* : Naruko kokeshi, Sakunami kokeshi, Togatta kokeshi, Yajiro kokeshi et Hijiori kokeshi.

Traditionnellement au Japon, les *kokeshi* sont décorées principalement à l'aide de la couleur rouge, une légende stipulant que le rouge aidait à éloigner la variole.

Les formes et les motifs sont différents selon les régions, en fonction des techniques de fabrication des *kokeshi*, transmises de génération en génération dans les familles de *kijishi* ou par leurs élèves.

La forme de la tête, du tronc, ainsi que les motifs sont des critères propres à chaque style de *kokeshi*. Par exemple, la particularité des « Naruko kokeshi » est de présenter une tête en forme d'œuf. Fabriquées en bois de cornouiller ou d'érable, les *kokeshi* sont peintes et décorées notamment de fleurs, puis cirées. En tant qu'*engimono*, elles sont censées apporter joie et santé aux enfants.

Shisa



- Artisanat « Tsuboya-yaki »

L'origine du *shisa* provient de la Chine et remonterait au 14^e ou 15^e siècle ; d'après une légende chinoise, cette créature qui ressemble à un lion, faisait office de gardien pour protéger les tombes des familles royales ou des nobles.

Transmis ensuite à Okinawa, le *shisa* (terme en dialecte local) avait pour mission de chasser le malheur et de protéger la maison.

Dans le reste du Japon où il est généralement présent dans les temples, il est appelé *shishi*.

A Okinawa, le *shisa* est utilisé à l'entrée des temples, sur le toit des châteaux, à l'entrée ou sur le coteau d'un village. Mais c'est dans les maisons, notamment sur le toit, qu'on le trouve le plus fréquemment.

Au début du 17^e siècle (avant son rattachement au Japon en 1879), le royaume de Ryukyu (actuels archipel et préfecture d'Okinawa) invita des céramistes coréens venant de Satsuma (actuelle préfecture Kagoshima) pour développer la fabrication de la céramique.

En 1682 (durant l'ère Edo), les 3 fours d'origine ont été rassemblés à Naha dans un même quartier nommé « Tsuboya ».

Fabriqué dans la préfecture d'Okinawa, l'artisanat ici présenté se nomme « Tsuboya-yaki », il fut désigné comme artisanat traditionnel en 1976.

La céramique d'Okinawa se compose de 2 types : « Joyachi » et « Arayachi » Destiné aux objets du quotidien, le type « Joyachi » désigne la céramique avec émail cuite à environ 1.200 degrés, alors que le style « Arayachi », cuit sans émail à environ 1.000 degrés, est destiné à des jarres.

La majorité des créations en céramique « Tsuboya-yaki » sont de type « Joyachi ».